Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 10

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Variétés

LES CONSEILS DE TANTE FANNY :

A déjeuner ah qu'il fait beau
Manger du miel du Gros de Vaud
Avec du beurre et du pain blanc
Prenez celui de Poliez-le-Grand
Miel étranger sera toujours
Le vrai remède contre l'amour
Jouvencelles en quête
Du parfait bonheur
Faites alors emplette
D'un bon apiculteur
Jeunettes qui rêvez de vous marier
Demandez à votre fiancé
S'il veut caresser la bouteille
Ou garder des ruches d'abeilles
Manger du miel toute sa vie
Coûte moins cher qu'une bonne amie
Et quelque chose qui divertisse
Une vérité de La Palice :
Pour devenir vieux
Mes braves gens
Mangez du miel
Pendant cent ans

Poliez-le-Grand, le 4 septembre 1966 *R. Mermoud.*

L'APICULTURE EN FRANCE

(croquis d'un nonagénaire seul sur les routes de France, réd.)

Ayant passé quelques jours de vacances, chez des parents, dans la région de Belfort (Haut-Rhin) je me suis renseigné où je pourrais visiter un rucher en ce coin de France. On m'a indiqué le rucher de M. Zaugg à Joncheray. Cet apiculteur très gentil, m'a fait visiter une quinzaine de belles colonies qu'il appelle « automatiques » permettant un nettoyage régulier.

Les hausses sont les mêmes que les Dadant-Blatt. J'ai eu le plaisir de constater de beaux rayons bien operculés. M. Zaugg m'a dit qu'il ne fait qu'une récolte, vers le 15 août. Ici les abeilles sont de race du pays, ressemblant aux carnioliennes. Elles sont très actives en ce mois d'août, elles récoltent sur le trèfle blanc.

Inutile de dire que M. Zaugg m'a offert le verre de l'amitié. N'est-ce pas de tradition entre « mouchiers » !

U. Torche, Yverdon.

LA BONNE HISTOIRE DU CURÉ

Il faut tout d'abord que je rappelle la mémoire de ce bon curé E. Sapin, décédé il y a peu d'années en Gruyère, vétéran apiculteur, ami fidèle des abeilles... et des apiculteurs, autrefois curé du petit village de V., à la porte de Romont, aumônier des apiculteurs glânois, titre qu'il avait bien mérité pour sa fidélité à sa section.

Grand ami de la nature, il avait constitué, près de sa cure, un verger modèle qu'il entretenait lui-même avec un soin remarquable et, dans un petit enclos, s'alignaient une bonne douzaine de ruches dont le rendement atteignait habituellement le maximum de la région.

L'apiculteur qui visitait le brave curé en pleine saison devait invariablement une visite à l'apier, boire un excellent petit blanc et... écouter une petite histoire qui faisait souvent rire aux larmes autant le conteur que le visiteur.

Celle-ci a trait au jeune Victor, vaillant campagnard qui s'était « mis aux abeilles » récemment. Or, au printemps de l'an trente et quelques, notre jeune homme accomplit son cours de répétition dans les environs de Lausanne, où il fit la connaissance d'un brave vaudois, lui aussi éleveur d'abeilles, mais d'abeilles bien supérieures aux fribourgeoises... et promis au « Dzodzet » un essaim de sa race.

En plein mois de mai, voilà un message, et Victor parti dans la direction de Lausanne ; l'essaim bien en cage, nos deux lascars se remettent dans l'ambiance de la vie militaire, font des tournées de pintes jusqu'à l'heure du train où le Vaudois a installé le Fribourgeois, sûr d'être dans la bonne direction, confortablement assis, l'essaim sous le siège, masqué par ses jambes, un dernier salut... et ça démarre.

Que s'est-il passé par la suite ? Soit que la caisse eût été mal fermée, soit que Victor eût trop remué les jambes... en dormant, toujours est-il que, tout à coup, notre bonhomme ressent de fortes piqûres dans les jambes ; réveillé en sursaut, il constate que les insectes s'échappent par une fente du couvercle et, rendus furieux par ce voyage peu confortable, piquent à qui mieux mieux tout ce qu'ils touchent. Il ne s'agit plus d'hésiter ; prompt comme l'éclair, notre Victor emporte son bagage et disparaît dans les toilettes ; les piqûres sont de plus en plus nombreuses et ses pantalons sont remplis d'insectes furieux.

Notre voyageur tombe la culotte, ouvre la fenêtre et secoue violemment son pantalon retourné, afin de le débarrasser des abeilles qui s'y agrippent. Pendant ce temps, le train file à vive allure, s'engouffre dans le tunnel de Vauderens avec une telle violence que les pantalons sont arrachés des mains de Victor... Vous devinez dans quel accoutrement, il débouchait, quelques instants plus tard, au bout du quai, en gare de Romont, où il avait convié sa bonne amie... pour une rentrée sentimentale...

G.C.

LES GUÊPES

Les guêpes sont revenues au rucher. De bon matin, avant que les abeilles aient commencé à sortir, vous pouvez les voir arriver comme des flèches et s'introduire sans hésitation par le trou de vol. Et leur nombre est parfois très grand. Il est bien entendu que l'apiculteur qui aime ses abeilles fera tout ce qui est en son pouvoir pour se débarrasser de ces hôtes incommodes.

Mais les guêpes sont-elles absolument inutiles ? Ce n'est pas l'opinion d'un apiculteur autrichien qui prend leur défense. Pour lui, les guêpes n'ont pas anéanti les abeilles avec lesquelles elles vivent depuis des millénaires, pas plus que les renards n'ont exterminé les lièvres, les chevreuils et les faisans. La vie est un combat et la nature a pris les précautions nécessaires pour qu'un juste équilibre existe toujours entre les espèces, à condition que l'homme s'abstienne d'intervenir. D'autre part, les guêpes ne molestent pas les abeilles au printemps et au commencement de l'été ; elles se bornent à manger les cadavres et les malades qui se traînent devant la ruche, et il est possible qu'elles empêchent ainsi la propagation trop rapide des maladies. C'est pourquoi notre apiculteur ne détruit jamais une reine de guêpe lorsqu'il en aurait l'occasion et son rucher est aussi prospère que celui d'un voisin qui tue guêpes et mésanges.

BIBLIOGRAPHIE

Apiacta

Editée par la fédération internationale des associations d'apiculture « APIMONDIA », le premier numéro de cette revue se présente en une brochure de 48 pages. Cette publication très bien présentée paraît trimestriellement en cinq langues : française,